

Haine S Philosophie Et Politique Politique D Aujo

Eventually, you will extremely discover a extra experience and feat by spending more cash. yet when? realize you agree to that you require to acquire those all needs considering having significantly cash? Why dont you try to acquire something basic in the beginning? Thats something that will guide you to comprehend even more on the subject of the globe, experience, some places, next history, amusement, and a lot more?

It is your entirely own era to doing reviewing habit. in the midst of guides you could enjoy now is **Haine S Philosophie Et Politique Politique D Aujo** below.

Haine S Philosophie Et Politique Politique D Aujo

2021-02-01

OBRIEN CANTU

La critique philosophique, politique, scientifique, littéraire Presses Univ. Septentrion
 Au lendemain de la Commune de Paris, la France devient la deuxième puissance coloniale du monde. A la conquête succède l'exploitation des colonies, réputée profiter à la fois aux colons, à la métropole et aux «indigènes». C'est dans ce contexte que se développent les sciences dites «coloniales», qui prospèrent comme des disciplines spécialisées au sein de la sociologie, de l'ethnologie, du droit, de la géographie, de l'histoire et de la médecine, en prenant pour objet spécifique les colonies et les autochtones qui y vivent. Marquées par des paradigmes biologiques et racistes - inégalité des races, transmission héréditaire des caractéristiques physiques et psychologiques. -, ces sciences contribuent à la diffusion d'une conception hiérarchisée du genre humain qui se traduit de manière très concrète : par une séparation stricte entre Européens et «indigènes» en vertu de considérations hygiénistes, par la pratique courante du travail forcé ou encore par le maintien de l'esclavage domestique malgré son abolition en 1848. Comme dans les deux premiers volumes de sa trilogie (Coloniser. Exterminer et La République impériale), l'auteur met au jour des aspects peu connus de la colonisation française en s'appuyant sur un corpus souvent négligé - ouvrages de médecine, manuels universitaires. - et en analysant les débats politiques qui eurent lieu tout au long de la période.

L'empire des hygiénistes Arvensa editions

Le présent ouvrage est le texte des leçons professées par Raymond Aron à l'École Nationale d'Administration en 1952. Il ne constitue pas un exposé de faits ou de doctrines mais une analyse conceptuelle de la démocratie moderne dans ses deux versions antithétiques : institutions représentatives des grands pays occidentaux d'une part, démocraties populaires de l'autre. Il s'attache à définir, au-delà de leurs idéaux proclamés (égalité, liberté, souveraineté populaire, avènement d'une société sans classe), leur réalité essentielle, leur logique interne, en un mot leur principe. La conquête du pouvoir résulte pour les premières d'une compétition pacifique ; son exercice fait appel à l'art du compromis : l'expression des mécontentements catégoriels nés d'un état social naturellement imparfait peut s'y donner libre cours. Dans les secondes les gouvernants tirent leur légitimité d'un processus révolutionnaire mené au nom d'une doctrine millénariste qui justifie l'élimination des opposants et l'emprise d'un parti unique sur l'ensemble de la vie sociale. Comment, à partir de ces prémisses, discerner leur évolution comme leur devenir ? Telle est, dans la

lignée de la pensée politique classique, la question centrale de ce livre où Raymond Aron enseigne avec une rigueur méthodique exemplaire l'art de soumettre à la raison les passions politiques de notre temps.

FAUT-IL AVOIR LA HAINE ? Editions L'Harmattan

Au tournant du XIXe siècle, les républicains favorables aux conquêtes coloniales ont réussi là où leurs prédécesseurs avaient échoué. Entre 1871 et 1913, les possessions françaises en outre-mer sont passées de moins d'un million de kilomètres carrés à treize millions. Quant aux « indigènes », leur nombre a progressé de sept à soixante-dix millions en 1938. Extraordinaire expansion. Elle est sans précédent dans l'histoire du pays qui, devenu la seconde puissance impériale du monde après la Grande-Bretagne, est confronté à des tâches multiples et complexes. Comment diriger un empire aussi vaste ? De quels instruments politiques, administratifs, juridiques - le droit colonial par exemple - et scientifiques la métropole a-t-elle besoin pour remplir les missions nouvelles qui sont les siennes désormais ? Quelles orientations - assimilation ou association - mettre en œuvre dans les territoires de la « Plus Grande France » ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cet ouvrage entend répondre. En effet, les conséquences de cette construction impériale sur les institutions, la vie politique, l'enseignement supérieur et secondaire, les sciences humaines, qui voient se développer en leur sein des sciences dites coloniales consacrées par la création d'une Académie ad hoc, et la littérature, mobilisée à des fins de propagande notamment, sont nombreuses. De là le surgissement inédit d'une véritable République impériale dotée de structures diverses, qui vivent par et pour les colonies, et d'un espace vital impérial jugé indispensable au développement de la métropole et à la vie de ses habitants. Pour rendre compte de ce processus complexe et multiforme qui a longtemps affecté l'État et la société civile, nous avons forgé le concept d'impérialisation et eu recours à une approche dédisciplinarisée qui fait appel à de nombreux textes philosophiques, politiques, juridiques et littéraires. Olivier Le Cour Grandmaison enseigne les sciences politiques et la philosophie politique à l'université d'Évry-Val-d'Essonne. Il a notamment publié *Les Citoyennetés en Révolution 1789-1794* (PUF, 1992), 17 octobre 1961 : un crime d'État à Paris (collectif, La Dispute, 2001), *Haine(s). Philosophie et politique* (PUF, 2002), *Coloniser. Exterminer. Sur la guerre et l'État colonial* (Fayard, 2005), et, avec G. Lhuillier et J. Valluy, *Le Retour des camps ? Sangatte, Lampedusa, Guantanamo...* (Autrement, 2007).

Philosophie du peuple, ou, Eléments de philosophie politique et morale Fayard

Cet essai est l'occasion d'un dialogue entre les travaux d'Arendt, Castoriadis, et Ivekovic pour identifier les défis que pose la rupture historique du XXe siècle. L'auteure constate comment les

clôtures, les peurs, les passivités de l'époque ont encouragé les enfermements, préparé la violence de masse, de la guerre totale, et de la destruction.--[Memento].

Paris Match BRILL

Sur un sujet peu étudié, et si contemporain, à savoir la haine et les différentes passions qu'elle engendre et qui l'engendrent (indignation, colère, mépris, envie), une étude originale et pluridisciplinaire mobilisant approches philosophiques, politiques et historiques sur des événements passés et contemporains. Une analyse des haines du passé, de leurs effets individuels et collectifs pour mieux comprendre les haines actuelles, tel est l'enjeu de cet ouvrage. SOMMAIRE Préface -- Introduction Chap I -- De la haine 1 -- Définition 2 -- Tempérance affective et connaissance adéquate 3 -- La haine ne peut jamais être bonne Chap II -- Exacerbation et généralisation de la haine 1 -- Imagination et vie affective 2 -- Illusion du libre arbitre et vie affective 3 -- Quelques mécanismes d'extension des affects Chap III -- De quelques passions réputées mineures 1 -- Brève histoire philosophique et politique de la colère : de l'"Ethique" à l'"Iliade" et retour 2 -- Critique de la raillerie, éloge du rire, éthique, religion et politique 3 -- Le mépris Chap IV -- " L'indignation est une haine..." 1 -- Mauvaise ou bonne indignation ? 2 -- Indignation, tyrannie et terreur Chap V -- "L'envie est la haine..." 1 -- Des envies à l'Envie 2 -- De l'Envie 3 -- "Le sentiment démocratique de l'envie" A. de Tocqueville Index

Penser le communisme Seuil

Dans la réalité, les camps pour étrangers ou "combattants ennemis" sont des institutions fort diverses. De l'accueil des réfugiés et des migrants à la "guerre" contre le terrorisme international, des techniques répressives communes, et parfois anciennes sont employées. En témoignent, par exemple, la longue histoire de l'internement administratif en France durant la période coloniale et le sort réservé aux républicains espagnols dans les "camps de la plage" en 1939. Ce phénomène singulier est caractérisé par la stigmatisation, la violence et des mesures d'exception qui tendent à devenir permanentes.

Congo-Brazzaville : Conflits et politique de la mémoire Editions L'Harmattan

Ici et ailleurs se multiplient des haines diverses. Haine raciale et politique de facture classique mais aussi haine des temps présents qui se dit sous des formes nouvelles par le recours entre autres, à cette expression devenue banale mais étrange : " avoir la haine ". Que veulent signifier exactement ceux qui l'emploient ? Comment penser la diversité des haines ? Toutes sont-elles également condamnables ? Peut-on penser la politique et l'Histoire à l'écart de cette passion ?

La Critique philosophique Presses Universitaires de France - PUF

Constituer la haine comme objet historique proprement dit invite à poser, à côté des approches philosophiques, psychologiques ou sociologiques du phénomène, les spécificités d'une approche historique, qui peut s'inscrire dans une démarche d'historien aussi bien que de musicologue ou de linguiste. Le premier point semble bien la nécessité de distinguer la haine proprement dite d'autres formes d'expression du conflit social et politique, déjà largement explorées par les historiens, telles que la violence et l'injure. La haine peut déboucher sur la violence où s'exprimer par l'injure. Mais elle n'est réductible à aucun de ces phénomènes. Il importe de réfléchir à ce que spécifier un discours d'affrontement comme "discours de la haine" apporte à la compréhension historique de la violence sociale et politique.

La République impériale. Politique et racisme d'état Fordham University Press

Cet ouvrage s'interroge sur la pertinence des politiques de la mémoire engagées dans la pacification de la société congolaise postconflictuelle. Du fait pourtant de l'absence d'un système judiciaire indépendant et d'un Etat en position de tiers, les politiques de la mémoire initiées dans la résolution des crises congolaises tendent plutôt à légitimer un régime politique autoritaire au lieu de promouvoir la réconciliation.

Résister en politique, résister en philosophie Editions L'Harmattan

This book contends incisively that fascism, far from being the antithesis of liberalism, ought to be seen centrally as an effort to unknot the longue durée tangle of the liberal order, as it finally collided, head on, with mass democracy.

Introduction à la philosophie politique PU Rennes

Que peut signifier la notion de philosophie dans un pays qui ne possède pas de tradition philosophique, comme c'était le cas en Yougoslavie ? Et que devient la philosophie lorsqu'elle est habitée par l'aspiration à changer radicalement la société et le monde ? Quelles formes prennent ses efforts à s'insérer dans le monde et quelle attitude prend-elle envers le pouvoir politique ? Muhamedin Kullashi tente de répondre à ces questions à travers l'analyse des conceptions philosophiques internationales particulièrement intenses. Il s'attache aussi à l'explication de certains événements qui ont abouti à l'éclatement de la Yougoslavie et à la guerre sanglante. Tout au long de cet ouvrage, il analyse le devenir socio-politique dans la Yougoslavie des années quatre-vingt par le biais de l'analyse de l'effritement du système communiste, la constitution des mouvements populistes-nationalistes et leur instauration en systèmes, sans oublier de porter un regard attentif au rôle des intellectuels dans ce processus et à la production de la haine dans les médias.

La haine du monde Editions du Cerf

The book seeks to critically examine the implication of a constitution of law for a political society. It presents a collection of essays that seek to investigate how power acts on power, how limits produce excess, how separation of powers produces the union of powers (sanctified by the very constitution that had guaranteed the division in the first place), and how the theory of separation is, at the same time, a myth and a reality. At the backdrop of the book, of course, is the theory that every good constitution rigorously separates the legislature, the executive, and the judiciary from one another to guarantee the independence of each of these powers, such that this separation results in life, liberty, and security. If a constitution, however, symbolises and produces power, precisely because it separates one site of power from another, it follows that it is power itself that is the limit of power. Constitutionalism as a political culture of laws, therefore, must explain the dynamics of power. The book addresses both constitutions and the societies in which they emerge. Many of the essays in this collection show how institutional practices originating from a legal text create a matrix of power that owes its life, neither to a contract between men, nor between the state and men, nor even between the society and men, but rather to relations established, organized, and formalized by laws. The collection is significant because it gives colonial and post-colonial experiences a justified place in studies of law and constitutionalism, for it shows that while Montesquieu, Kant, and Burke each in their own way were promoting the spirit of laws, a more significant history of law-making was being enacted in order to defend a particular rule, and a

particular type of government on another side of the world. Based on comparative studies in several countries across three continents, the book centrally deals with issues of constitutionalism, political **Haine(s). Philosophie et politique** Editions du Cerf

This volume brings together a number of international scholars to offer an original analysis of far-right movements and politics, challenging the existing literature through a very different methodological and theoretical perspective. The approach offered here is that of 'longue durée' analysis, whereby the far-right is understood as an evolving subject of capitalist modernity. The authors argue that an assessment of the contemporary characteristics of the far-right needs to consider the ways in which it is a product of deeper and longer-term structures of socio-economic and political development, than, for example, the inter-war crises of capitalism. The book aims to provide a critical and theoretically-informed assessment of the history of the far-right that centres on the international as key to any understanding its evolution, and which distinguishes between the fascist and non-fascist variants as an essential precondition for comprehending the far-right presence in contemporary politics

Thinking with Balibar Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou

Nouvelle édition de Mes Haines augmentée de nombreuses annexes (Biographie panoramique — Les citations les plus célèbres de Zola — Notes d'un ami de Paul Alexis — Émile Zola, sa vie, son oeuvre de Edmond Lepelletier — Zola par Émile Faguet). L'ouvrage a été spécifiquement mis en forme pour votre liseuse. — Naviguez par simple clic de chapitre à chapitre ou de livre à livre. — Accédez instantanément à la table des matières hyperliée globale. — Une table des matières est placée également au début de chaque titre. A PROPOS DE L'ÉDITEUR : Les éditions Arvensa sont les leaders de la littérature classique numérique. Leur objectif est de vous faire connaître les oeuvres des grands auteurs de la littérature classique en langue française à un prix abordable tout en vous fournissant la meilleure expérience de lecture sur votre liseuse. Tous les titres sont produits avec le plus grand soin. Le service qualité des éditions Arvensa s'engage à vous répondre dans les 48h. Retrouvez tous les titres sur le site internet des éditions Arvensa.

The Longue Durée of the Far-Right Routledge

Dans ce volume 3, les apports ont été élaborés à partir de questions de la politique et de la recherche en philosophie contemporaine. Qu'est-ce que la colère quand on la confronte à la justice, au socle de l'égalité, à la dynamique de la soumission et de l'insoumission et à la résistance ? Colère de qui ? Comment et pourquoi sommes-nous en colère ? Comment lire la colère prise entre explosion qui fait peur et impuissance, manque de souffle (desaliento) qui angoisse ?

La colère, une passion politique ? (Volume 3) Editions L'Harmattan

Le XXe siècle a été dévasté par la démiurgie des totalitarismes qui, espérant transfigurer le monde, n'ont abouti qu'à le défigurer. Mais il serait faux de croire que ces illusions totalitaires nous ont quittés. Car nous avons rejeté avec force le totalitarisme comme terreur, mais tout en poursuivant les tentatives de transfiguration du monde. Au point de l'histoire où nous en sommes, le débat et le combat opposent ceux qui veulent encore remplacer ce monde, et ceux qui veulent le défendre et le protéger. La conviction de Chantal Delsol est qu'une partie de l'Occident postmoderne, sous le signe d'un certain esprit révolutionnaire, au sens de radicale utopie, mène une croisade contre la réalité du monde au nom de l'émancipation totale. La philosophe définira ainsi le projet de la modernité

tardive : une démiurgie émancipatrice dans le sillon des Lumières françaises de 1793 et du communisme, oeuvrant sans la terreur et par la dérision, toujours barbare mais promue par le désir individuel et non plus par la volonté des instances publiques. Un essai cinglant et sans compromission par l'une des meilleures philosophes de notre époque.

L'Empire des hygiénistes Presses Univ. du Mirail

Selon les lexicographes, la haine n'est ni tout à fait un sentiment ni tout à fait une émotion, mais plutôt une passion funeste. Pour se nourrir et prospérer, elle a de plus souvent besoin de temps. Balzac écrivait que les meilleures haines, ce sont les haines entre soi, dans la famille. Toutefois, comme l'écrivait Tocqueville, elle peut aussi surgir sur la scène publique. Elle peut être plurielle, systématisée, et donner naissance à des « doctrines ». Depuis les années 1960, la haine est évoquée dans les travaux historiques sans avoir fait l'objet de recherches spécifiques. Lucien Febvre avait souligné qu'il faudrait entreprendre une histoire de la haine. De son côté, la sociologie ne l'a guère abordée et les autres sciences humaines l'ont souvent délaissée. Toutefois, la visée du présent ouvrage n'est pas d'en donner un système explicatif, ni de la réduire à des aspects psychologiques, ni d'en livrer une histoire globale. Il propose un certain nombre d'études, afin de resituer les mouvements haineux dans un ensemble de contextes inscrit d'abord dans la durée. Le premier volet restitue des « moments haineux », de l'Antiquité à nos jours et en propose un certain éclairage. La deuxième partie explore des lieux et des régions d'expression, de production, de relégation ou de régulation de sentiments haineux. à travers le choix de terrains et d'objets contrastés, il est possible de voir que la haine n'est pas seulement une passion extérieure au fonctionnement normal des sociétés ou des groupes sociaux, mais qu'elle fait l'objet d'une véritable prise en charge sociale et collective. Les contributions rassemblées sous le titre « Supports » montrent que la haine vit, se transforme et meurt parfois. Elle peut être colportée par la mémoire familiale, les discussions entre soi, le bouche-à-oreille. Elle peut être aussi l'objet de controverses juridiques, s'exprimer dans un serment ou une revue prestigieuse, envahir les images au point de saturer parfois l'imaginaire graphique. Enfin, la dernière partie se soucie d'analyser la haine du point de vue des personnes ou des personnages, des groupes sur lesquels elle se porte et se focalise.

L'esprit de l'église ou Considérations philosophiques et politiques sur l'histoire des conciles & des papes depuis les apôtres jusqu'à nos jours Calmann-Lévy

Au lendemain de la Commune de Paris, la France devient la deuxième puissance coloniale du monde. À la conquête succède l'exploitation des colonies, réputée profiter à la fois aux colons, à la métropole et aux « indigènes ». C'est dans ce contexte que se développent les sciences dites « coloniales », qui prospèrent comme des disciplines spécialisées au sein de la sociologie, de l'ethnologie, du droit, de la géographie, de l'histoire et de la médecine, en prenant pour objet spécifique les colonies et les autochtones qui y vivent. Marquées par des paradigmes biologiques et racistes - inégalité des races, transmission héréditaire des caractéristiques physiques et psychologiques... -, ces sciences contribuent à la diffusion d'une conception hiérarchisée du genre humain qui se traduit de manière très concrète : par une séparation stricte entre Européens et « indigènes » en vertu de considérations hygiénistes, par la pratique courante du travail forcé ou encore par le maintien de l'esclavage domestique malgré son abolition en 1848. Comme dans les deux premiers volumes de sa trilogie (Coloniser. Exterminer et La République impériale), l'auteur

met au jour des aspects peu connus de la colonisation française en s'appuyant sur un corpus souvent négligé - ouvrages de médecine, manuels universitaires... - et en analysant les débats politiques qui eurent lieu tout au long de la période.

HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE Des Établissements [et] du Commerce des Européens dans les deux Indes Taylor & Francis

L'essai, agrémenté de témoignages de sans-papiers, porte sur la politique migratoire menée par les ministres de l'Intérieur depuis que Nicolas Sarkozy a été élu Président de la République.

La haine Fayard

Cet ouvrage est le premier en France à présenter la pensée politique du Centre-Est européen :

Pologne, République tchèque, Hongrie, Roumanie. Il montre l'apport de cette partie de l'Europe dans la constitution des idées politiques communes : l'idée de tolérance, l'appel à l'égalité des droits, la question de la séparation de l'Église et de l'État, le principe de la liberté de conscience, se développent ici très précocement et souvent en parallèle avec l'Ouest. Il montre l'apparition, dans cette zone, de nouveaux points de vue, marqués à la fois par la spécificité de la situation géopolitique et par la culture européenne commune. Ce livre constituera pour les spécialistes français (politologues, historiens, philosophes) une introduction à ce domaine inconnu de la pensée politique. Il représentera pour les étudiants un véritable manuel.